

APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE DE JULES SYLVESTRE INV. 98.1

ZOOM

SALLE 24 LA VILLE AU 19^E SIÈCLE



Qu'est-ce ?

Qu'est-ce que c'est ?... un appareil photographique de voyage !

L'appareil photographique, réalisé au tout début du 20^e s, correspond à la série Globus de la firme allemande Ernemann. Malgré ses dimensions importantes, il s'agit d'un appareil à chambre de voyage, comme l'indiquent la poignée en cuir sur le dessus et les soufflets latéraux. Sa taille signale qu'il est utilisé pour photographier l'architecture et les paysages davantage que les portraits : les images obtenues, en noir et blanc, sont de très bonne qualité et proches de la réalité.

Comment ça marche ?... la notice

Modèle : GLOBUS A.G.ERNEMANN E.HERBST ET FIRL. GÖRLITZ

Chambre noire : de type chambre de voyage, en acajou

Objectif : en cuivre

Soufflet : en cuir bleu de très bon état

Châssis : 3 châssis porte-plaques doubles

Format des plaques : 30 cm x 40 cm

Mise au point : s'effectue en faisant avancer ou reculer le port arrière de l'appareil grâce aux mollettes latérales en laiton

Obturateur : au niveau de l'objectif, permet de régler l'ouverture et l'exposition à la lumière. Pour certaines photographies, il ne faut pas moins de 40 minutes d'exposition pour que l'image s'imprime !

Déclencheur : pas de déclencheur : la prise de vue s'effectue en actionnant simplement le capuchon de l'objectif le temps voulu

Provenance : Allemagne

Qui ?

Qui l'a fait ?... la célèbre compagnie allemande Ernemann

L'appareil photographique de la série Globus est l'un des modèles phares de la firme Ernemann, fondée en 1889 à Dresde par le talentueux homme d'affaires Heinrich Ernemann (1850-1928), autodidacte en photographie. Sa compagnie, agrandie en 1899 et étendue à la ville de Görlitz, a fabriqué quelques centaines d'exemplaires seulement de ce modèle, entre 1903 et 1917. Spécialisée dans les appareils photographiques en bois à l'usage des professionnels et dans les projecteurs, la compagnie lance au début du 20^e s. la production d'autres appareils, plus petits, à destination des amateurs... Aujourd'hui, l'entreprise Ernemann CineTec GmbH existe toujours : elle est renommée pour ses projecteurs cinématographiques à la pointe, tels Ernemann E15 ou E18-5000 !

Qui l'a utilisé ?... Jules Sylvestre, photographe du patrimoine lyonnais

L'appareil photographique a appartenu à Jules Sylvestre (1859-1936) (Inv. SN 281.6 – le photographe ambulant).

À 14 ans, ce "gône" entre comme opérateur-photographe à l'Hôtel-Dieu. En 1892, il ouvre son premier atelier au 32, cours de la Liberté. Les clichés des palais et bâtiments du Parc de la Tête d'Or qu'il effectue à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1894 marquent le début d'une grande carrière.

Installé dès 1898 dans des locaux plus spacieux au 2, rue de Bonnel, il emploie une trentaine d'employés - portraitistes, retoucheurs, encadreur ou opérateurs industriels - qui l'assistent dans ses nombreuses commandes : portraits artistiques, photographies industrielles pour les soieries Ducharme ou la société chimique Poulenc Frères, reproductions de peintures et d'objets d'art des musées lyonnais à destination de cartes postales, etc. C'est en 1901 qu'il réalise des reportages pour la Commission municipale du Vieux-Lyon (Inv. N 1237.4 **Acte de création de la commission**), réalisant trois albums de photographies du patrimoine urbain, notamment des quartiers de Saint-Jean, Saint-Paul, Saint-Georges, Vaise et de la presqu'île, alors en pleine transformation. Il photographie également des travaux de l'architecte Tony Garnier.



Façade sur rue du 46, rue de la Charité et escalier du 4, quai de la Pêcherie, extraits de l'album n°3 de la Commission municipale du Vieux Lyon, photographies Jules Sylvestre, 1901, Inv. 873.23

Passionné des débuts de la photographie lyonnaise, il achète au même moment la fragile collection du premier photographe de la ville : Philippe-Fortuné Durand. Puis il recueille méthodiquement les plaques de verres, daguerréotypes* (Inv. N 3391.1 et N 4428) et calotypes* de ses prédécesseurs, constituant un fonds majeur dans le patrimoine photographique lyonnais ! À sa mort en 1936, sa femme lègue une partie de ces daguerréotypes au musée Gadagne, tandis que la bibliothèque municipale acquiert un important ensemble de 4500 vues.

Paparazzi avant l'heure ?

C'est cet appareil photographique qui rend célèbre Jules Sylvestre, lui apportant commandes et notoriété. Le 25 juin 1894, au lendemain de l'assassinat du Président Sadi Carnot par l'anarchiste Santo Caserio, Sylvestre photographie, probablement depuis son atelier, le départ du cercueil quittant la Préfecture pour la gare de Perrache, salué par les officiels. Publié dans la presse, ce cliché aujourd'hui perdu contribue en grande partie à sa reconnaissance publique dans la région.

Une légende véhicule même qu'il aurait aussi été appelé en pleine nuit pour photographier les derniers instants du président : un cliché qui aurait servi au peintre Joseph-Henri Condamin (1847-1917) pour réaliser sa toile décrivant la scène... mais aucune trace ne demeure de ce cliché ! Le tableau (Inv. 75.6 - **La mort du Président Carnot dans un salon de la Préfecture de Lyon**), quant à lui, se trouve bien au musée, exposé en salle 28 (Politique - 20^es.)...



Les funérailles de Carnot, photographie, Jules Sylvestre, 1894, Inv. 53.168



La mort du Président Carnot dans un salon de la Préfecture de Lyon, huile sur toile, Joseph-Henri Condamin, 1894, Inv. 75.6

Histoire d'un objet de collection

De sa création à son arrivée au musée :

L'appareil photographique a été acheté par le musée Gadagne en 1998 à l'Hôtel des ventes de Lyon 9^e, avec un autochrome de la Société Lumière représentant une vue de l'intérieur du musée.

Un objet d'histoire

Ce qu'il nous dit : ... point de vue sur le patrimoine lyonnais

L'appareil photographique de Jules Sylvestre nous montre combien la photographie est liée à l'émergence d'une conscience du patrimoine urbain. Les prises de vues réalisées par le photographe à Lyon et dans la région constituent un témoignage précieux de l'évolution de la ville au tournant du 20^e s., entre 1890 et 1935. Avec les clichés collectés par le photographe, le fond Sylvestre permet de retracer, à partir de 1840, plus d'un siècle de la vie lyonnaise. Des photographies au charme rétro... mais surtout essentielles du point de vue de l'histoire architecturale, urbanistique et sociale de la ville !

glossaire

daguerréotype : procédé photographique inventé par Daguerre en 1839, consistant à utiliser les vapeurs d'iode comme agent sensibilisateur sur une plaque de cuivre recouverte d'une couche d'argent poli, puis à l'exposer aux vapeurs de mercure, pour que l'image latente apparaisse nettement. Celle-ci apparaît non inversée.

Ce procédé a été accueilli avec enthousiasme par le public, provoquant une daguerréotypomanie et un afflux dans les boutiques de l'époque !

calotype : procédé photographique inventé par Fox Talbot en 1841, permettant d'obtenir un négatif papier direct et de reproduire ainsi des images positives par simple tirage contact. Il est aux fondements de la photographie argentique moderne.